
Je me nourris également, pour réfléchir ma classe, de la « Pédagogie Montessori ».
Je présente ici quelques repères pour connaître un peu mieux ce personnage et son travail,
puis comment j'inscris cette pédagogie dans ma pratique de classe.

Maria Montessori (1870-1952) : quelques repères

La vie de M. Montessori est directement liée à son œuvre. Sa démarche vient directement de ses expériences. Grâce à l'éducation des enfants, elle espérait pouvoir contribuer à l'établissement de la paix dans le monde.

Une femme indépendante : Née le 31 août à Chiaravalle, en Italie. Fille unique de parents italiens catholiques et bourgeois. Fonctionnaire rigide, son père la destinait à l'enseignement. Elle, jeune femme énergique, en lutte contre toutes les scléroses de son temps, décida de devenir médecin et réussit à se faire admettre à la fac de médecine, qui n'accueillait alors que des garçons. « Rejetée » par son père pour cette décision, elle travailla pour payer ses études.

En 1896, elle devint 1^{ère} femme médecin d'Italie.

En 1898, elle fût déléguée au congrès des droits des femmes de Berlin et r éclame « un salaire égal pour un travail égal »

Elle choisit de ne pas se marier et d'avoir un fils ? Mario ? qui plus tard adhéra totalement à l'œuvre de sa mère, et la poursuivit après sa mort.

Elle travaille tout de suite comme assistante médecin à la clinique psychiatrique de Rome. Elle y trouva des enfants « arriérés » et se passionna pour leur éducation. Pour eux, elle étudia les écrits d'Itard (1775-1838) qui avait dirigé l'Institution impériale des sourds-muets de Paris et s'était occupé de l'éducation de Victor de l'Aveyron (« l'enfant sauvage ») et de Seguin (1812-1880) qui avait été médecin à l'hospice des incurables de Bicêtre et avait son école rue Pigalle.

En 1899, elle fonde l'école d'état d'orthophrénie, où on lui amena tous les enfants « déficients » des écoles de Rome. Elle la dirigea 2 ans. Elle inventa pour ces enfants un matériel d'éducation et sut si bien leur donner tous les moyens de progresser qu'elle réussit à les hisser au niveau des enfants « normaux » qui suivaient l'enseignement traditionnel.

Pourquoi ces méthodes, efficaces avec des enfants dits « retardés », ne le seraient elles pas avec des enfants « dans la norme » ?

Pour se préparer à un possible travail avec eux, elle entame des études de philosophie et de psychologie.

En 1906, la ville de Rome avait construit un immeuble pour des familles pauvres. Les enfants, désœuvrés, couraient partout en multipliant les dégradations. Les autorités demandèrent à Maria Montessori de s'occuper d'une garderie où l'on rassemblait les enfants. Elle fit fabriquer tables et chaises à la hauteur des enfants (cela ne s'était jamais vu), embaucha une femme qui avait toujours souhaité être instit.

L'école ouvrit le 6 janvier 1907 pour une cinquantaine de petits enfants, pauvres et timides, dont les parents étaient, pour la plupart, illettrés.

Maria passa beaucoup de temps à les observer. Elle vit comment des enfants excités se calmaient quand ils commençaient à s'intéresser à un travail, qu'ils recommençaient spontanément ce travail des quantités de fois sans se lasser, jusqu'à ce qu'ils soient enfin satisfaits.

Elle découvrit les mécanismes de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, et ceux de la formation mathématique.

Ses découvertes, fruit de ses observations :

- **La volonté de se développer.**

L'enfant porte en lui, dès sa naissance, le désir, la force de grandir. Chaque enfant a sa méthode personnelle pour atteindre son développement. (cf apprentissage de la marche). Son désir de grandir ne s'arrête pas là. Il veut tout apprendre et est capable d'assimiler la civilisation qui l'entoure pendant sa croissance. L'éducation de la prime enfance doit lui permettre de cultiver son propre désir d'apprendre.

- **Le mouvement**

L'enfant apprend en bougeant. Toutes ses découvertes vont passer par le mouvement : distinguer grandeurs et formes...

Aucune « explication » ne pourra remplacer le mouvement de l'enfant, son expérimentation.

- **Les périodes sensibles**

Réflexion sur l'« intérêt » de l'enfant. L'intérêt a sa base dans la personnalité de l'individu. Les découvertes de l'enfant se font facilement durant des périodes courtes et sensibles. L'enfant a, pendant ces périodes, un besoin impérieux de réaliser une de ces découvertes. S'il ne le peut pas, s'il en est empêché, il aura beaucoup plus de

difficultés à apprendre cela ensuite (cf apprentissage du langage, de la marche, de la lecture...) Par ex : période sensible de l'ordre (vers 2 ans) : non seulement, il forme son goût de l'ordre, mais il se sensibilise au rapport entre les objets, ce qui est essentiel pour la construction de son intelligence.

Travail de la main : coordination motrice

Apprentissage de la parole

Vers 4 ou 5 ans : les mots, écrits ou non, les lettres, la lecture

- **L'intelligence de la main**

Pour M. Montessori, la main est le prof principal de l'enfant. L'intelligence ne peut se développer sans l'aide de la main. Pour apprendre, il faut de la concentration et la meilleure façon pour un enfant de se concentrer et de fixer son attention sur une tâche est de l'accomplir avec ses mains.

Le langage et la main sont les deux signes de l'intelligence motrice humaine. Laisser les petits enfants toucher le plus possible autour d'eux, c'est leur ouvrir une porte vers l'exploration de la vie et leur permettre d'accéder à un futur dans lequel ils seront acteurs.

- **La concentration**

Elle observe que le petit enfant, si on lui en laisse la liberté, aime recommencer beaucoup de fois le même travail, le reprendre souvent, mais aussi le refaire de nombreuses fois à la suite. Il est parfaitement concentré et ne le quitte, satisfait et heureux, que lorsque sa faim est assouvie.

- **L'effort**

L'effort, lié à la contrainte, est un effort fatigant inutilement. L'enfant fait naturellement de grands efforts pour atteindre le but qu'il s'est fixé, et en ressort heureux. Roger Cousinet : « Considérez les efforts que fait un petit enfant sans que personne ne l'y contraigne, pour marcher, se relever quand il est tombé, parler, se faire comprendre, comprendre... Toute sa vie préscolaire n'est qu'un continuel effort, qu'il fait volontiers parce que cet effort se confond avec son intérêt vital le plus profond ».

- **Le mélange des âges**

Les différents âges permettent aux enfants de s'ouvrir les uns aux autres. Les plus jeunes observent et imitent les plus expérimentés. Les moins jeunes ont l'opportunité de renforcer leurs connaissances en aidant les plus jeunes. Plus l'étendue de caractères est large, plus les expériences sociales sont riches pour tous. (0-3) (3-6) (6-12) (12-15) (15-18)

Socialisation : dans une classe Montessorienne, les enfants travaillent individuellement, chacun choisissant et exécutant seul son travail. Les explications de la maîtresse sont individuelles, ne s'adressant qu'à un enfant, à sa table. L'enfant n'aborde une étape nouvelle que lorsqu'il a parfaitement assimilé la précédente. Mais travail individuel ne veut pas dire individualisme. Tout concourt à la socialisation. Il faut respecter le matériel commun, et le travail des autres, veiller à ne pas faire de bruit pour ne déranger personne.

Il faut savoir aider celui qui en a besoin, savoir attendre que le matériel convoité soit libre, savoir attendre que la maîtresse soit disponible. Certains travaux nécessitent la coopération de plusieurs enfants, et certaines leçons se font pour plusieurs enfants.

- **Pas de notes .**

Pour Montessori, par ce jugement, on abime la joie des découvertes ; pour certains, l'effet pygmalion aidant, on ouvre royalement la voie de l'échec scolaire.

L'ambiance dans la maison des enfants(3-6ans)

« le premier objectif de l'environnement préparé est, autant que possible, de rendre l'enfant indépendant de l'adulte et réponde aux besoins de son développement. Pour Montessori, l'ambiance est l'espace dans lequel se trouve l'enfant à tout moment de sa vie, mais aussi l'ambiance sociale qui s'y développe. Chaque lieu est différent et l'enfant s'en imprègne.

A partir des besoins de l'enfant, nous pouvons mettre en place un environnement conçu pour y répondre et favorable à son épanouissement et ses apprentissages. M. Montessori a défini un environnement préparé, structuré pour chaque niveau d'âges... pour favoriser l'activité constructrice de l'enfant.

- **Le matériel**

- Beau, peint avec des jolies couleurs, joliment présenté
- précis, étudié scientifiquement pour répondre aux besoins de l'enfant
- disponible en un seul exemplaire
- étudié pour que l'enfant n'ait toujours à assimilé qu'une notion à la fois.
- mis à la disposition des enfants

(Ce matériel étudié est très important et utile. Mais là ne réside pas l'essentiel de la méthode. Il est des écoles très pauvres en Afrique ou en Inde, qui ont très peu de matériel, et fabriqué avec des matériaux de récup et qui font malgré cela un travail formidable,)

- **L'enseignant**

Montessori : « Nous devons nous former et avoir la volonté d'accepter d'être guides pour devenir des enseignants efficaces. »

Oublier ses préjugés : ce n'est pas l'enseignant qui forme l'enfant, c'est l'enfant qui se forme au moyen de ce qui l'entoure.

L'objectif pour l'enseignant est de créer à l'intérieur de lui certaines dispositions d'ordre moral : l'enseignant devient guide. Le petit enfant porte en lui les forces nécessaires pour se développer, pour apprendre ; C'est par l'observation que l'enseignant peut chercher à comprendre le pourquoi de ses actes. Il lui présentera ensuite le matériel qui lui semblera le plus constructif pour lui à un temps T. Il est avant tout respectueux de la personnalité de l'enfant.

Différents éléments peuvent être observés :

- L'atmosphère générale
- L'environnement
- Les mouvements des enfants
- L'interaction entre les enfants et le matériel
- Les contacts sociaux
- L'ordre de la classe
- Un enfant en particulier
- Le guide...par une autre personne

Par l'observation, l'enseignant apprend à repérer lequel a besoin de lui et quel autre enfant ne doit pas être interrompu dans son travail. L'ordre de présentation du matériel est précisé mais il est possible de le modifier.

Protocole de présentation du matériel :

On va chercher le matériel ensemble sur l'étagère, et on s'installe à la droite de l'enfant. Gestes précis, rien d'inutile, naturels, sans manières. Les paroles devront être exactes, sans bavardage superflu.

Il ne faut pas déranger un enfant qui a commencé un travail, sous peine d'abîmer sa concentration et son intérêt. Si l'enseignant s'aperçoit que l'enfant fait l'exercice de manière erronée, il ne l'interrompt pas, le laisse tâtonner ; éventuellement renouvelle la présentation dans un temps différé si l'enfant n'est pas demandeur tout de suite.

L'enfant évolue selon son propre rythme. Il a libre choix de l'activité. Liberté et discipline sont indissociables. Les mouvements de l'enfant sont commandés par cette pulsion intérieure, leur répétition amène l'enfant vers l'organisation et la maîtrise de l'environnement donc de lui-même.

Organisation du matériel :

Vie pratique : (soin de la personne et de l'ambiance, concentration et délicatesse des gestes, contrôle raffiné des gestes)

Développement sensoriel

Langage

Mathématiques

Sciences, histoire, géographie

Du concret à l'abstrait : l'appréhension des notions abstraites est progressive et repose sur des éléments très concrets : le fameux matériel Montessori ; utilisés dans les classes, il n'est pas une fin en soi. Il est la base pour la compréhension du monde. A partir de sa visualisation et des manipulations diverses qu'il en fait, l'enfant est capable, grâce à son imagination, d'extrapoler le monde !!

Et dans ma classe ? . . .

Je m'inspire largement des conclusions de Maria Montessori pour réfléchir et accompagner ma classe.

- Une classe que je souhaite la plus ordonnée possible, avec des espaces clairement lisibles par les enfants.
- Le matériel mis à disposition en permanence. En se repérant dans les différentes activités, supports, lieux de la classe, l'enfant développe et exerce son autonomie.
- Une liberté de choix des activités dès que possible (matériel Montessori, plans de travail, boîtes de couleurs pour les ateliers...) ; parfois difficile pour certains enfants, cette liberté de choix l'invite à se connecter à lui-même, ses envies, ses besoins, et à se responsabiliser quant à ses apprentissages. Dans une activité choisie, l'enfant génère plus de compétences que dans une activité imposée. Cette coopération porte ses fruits sur le rapport que l'enfant entretient avec le concept d'apprentissage.
- Favoriser l'intelligence de la main et le développement sensoriel (voir matériel à disposition)
- Respect du rythme de chacun et des périodes sensibles. Respect de l'enfant en tant qu'individu, en lui faisant confiance dans sa capacité à construire les compétences de cycle 1 sur 3 ans.
- Possibilité de répéter l'activité choisie tant qu'il veut.

Règles quant à l'utilisation du matériel mis à disposition sur les étagères :

- Je peux prendre le matériel si Carole me l'a présenté.
- Tout travail commencé et choisi doit être mené à son terme.
- Carole est disponible pour m'aider mais un autre enfant peut aussi m'aider.
- Je ne peux pas prendre un matériel choisi par un autre enfant ; il faut attendre qu'il soit disponible et rangé sur l'étagère.
- Je range le matériel à sa place quand j'ai fini.